

# Au Roi

(Sur la conquête de la Franche-Comté.)

Quelle rapidité, de conquête en conquête,  
En dépit des hivers guident tes étendards ?  
Et quel dieu dans tes yeux tient cette foudre prête  
Qui fait tomber les murs d'un seul de tes regards ?

A peine tu parais qu'une province entière  
Rend hommage à tes lys, et justice à tes droits ;  
Et ta course en neuf jours achève une carrière  
Que l'on verrait coûter un siècle à d'autres rois.

En vain pour l'applaudir ma muse impatiente,  
Attendant ton retour, prête l'oreille au bruit ;  
Ta vitesse l'accable, et sa plus haute attente  
Ne peut imaginer ce que ton bras produit.

Mon génie, étonné de ne pouvoir te suivre,  
En perd haleine et force ; et mon zèle confus,  
Bien qu'il t'ait consacré ce qui me reste à vivre,  
S'épouvrante, t'admire, et n'ose rien de plus.

Je rougis de me taire, et d'avoir tant à dire ;  
Mais c'est le seul parti que je puisse choisir :  
Grand roi, pour me donner quelque loisir d'écrire,  
Daigne prendre pour vaincre un peu plus de loisir !

Pierre Corneille (1606–1684)